

## Le totalitarisme, une notion en débat.

Il faut réaffirmer que la comparaison se justifie, et de plusieurs manières. D'abord, elle est inévitable. Il ne suffit pas de s'indigner sur le principe même d'une comparaison entre nazisme et stalinisme. Il faut plutôt chercher à comprendre pourquoi cette comparaison existe spontanément dans le sens commun, y compris en France. [...] Hannah Arendt expliquait, il y a un demi-siècle, qu'il fallait tenir compte du fait que le mot « totalitarisme » était déjà entré dans le langage courant. C'est un point qui reste essentiel : si le sens commun a besoin d'un mot pour désigner quelque chose qui lui apparaît comme nouveau, très différent de la dictature classique, c'est qu'il ressent intuitivement une parenté. Et les historiens doivent tenir compte de cette intuition, surtout si elle résulte, comme aujourd'hui en Europe centrale et orientale, de souffrance vécues.

Ensuite, le stalinisme et le nazisme n'appartiennent pas à des univers hétérogènes. Ce sont deux systèmes qui non seulement ont des points communs, mais qui ont été en rivalité sur le plan idéologique, se sont parfois singés l'un l'autre avant de s'affronter à mort.

Et je ne vois pas comment on pourrait faire un bilan de ce siècle en s'en tenant à l'idée qu'entre le nazisme et le stalinisme, il n'y aurait aucun rapport à cause de la « Solution finale ». Si ce crime constitue un fait singulier, il n'explique pas à lui seul la nature du système politique nazi, pas plus que les crimes du communisme n'expliquent à eux seuls le système communiste. C'est pourquoi la théorie du totalitarisme résiste malgré ses insuffisances. [...]

La violence politique est une marque distinctive et un point commun des systèmes totalitaires. Or, il ne suffit pas d'aligner des chiffres pour régler la question de la comparaison. Il est indispensable de s'interroger sur les modalités et la nature d'une violence exercée avec une telle ampleur. [...]

Jusqu'en 1943, la violence du nazisme s'exerce principalement vers l'extérieur, alors que le stalinisme, héritier du léninisme, s'impose par une terreur qui s'exerce d'abord à l'intérieur. [...] Il y a bien entendu une violence exercée contre les Juifs allemands, mais la violence nazie, qui s'exerce bien au-delà du cadre de la « Solution finale », s'est surtout dirigée contre l'extérieur, durant la Seconde Guerre mondiale. Car l'extermination des Juifs, ainsi que des Tziganes et d'autres catégories, ne peut se comprendre sans la dynamique de la conquête de l'« espace vitale ». La violence du stalinisme s'est exercée surtout contre l'intérieur, et notamment avant la Seconde Guerre mondiale, dans le cadre d'une guerre civile dont les vrais adversaires n'étaient pas les « Blancs », mais les « Verts », c'est-à-dire les paysans. En somme, les deux systèmes se caractérisent par la construction d'un ou plusieurs ennemis dont l'extermination constitue un objectif politique prioritaire. Mais la terreur stalinienne s'est fondée sur la « criminalisation » d'un nombre croissant de comportements très divers (répression de type politique, social, ethnique, économique, etc.), tandis que le génocide a ceci d'unique que les nazis ont imaginé pouvoir exterminer à terme tous les Juifs de la planète.

Henry Rousso (historien), « Hitler et Staline. Eléments pour une comparaison », *L'Histoire*, n° 239, janvier 2000, p. 16-18

**A l'aide du document et de vos connaissances, donnez des réponses justifiées et argumentées aux questions suivantes :**

- 1 / Pourquoi est-il utile voire nécessaire de comparer les totalitarismes ?
- 2 / A propos de quel sujet cette comparaison semble-t-elle faire le plus débat ? Pourquoi ?
- 3 / Que peut-on conclure de la comparaison des violences nazies et staliniennes ?